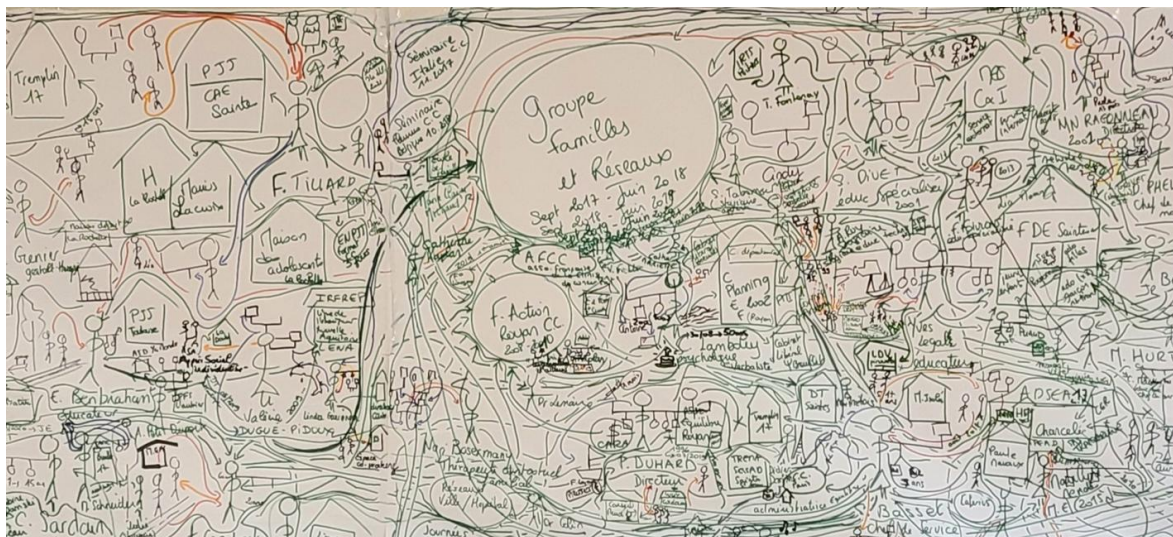


Cheval
Insertion

Maison d'Enfants
à Caractère Social

Penser ensemble les liens pour mieux accompagner

2010-2025 - l'Atelier Concertatif "Familles et Réseaux"



Zoom du Mega « Sociogénogramme »

Ateliers Concertatifs de Saint-Georges-de-Didonne, 10 septembre 2025

- **Une origine ancrée dans la pratique et la transmission**

L'atelier est né dans le sillage d'une formation-action à La Clinique de Concertation animée entre 2008 et 2010 par le Dr Jean-Marie Lemaire qui avait développé cette pratique du travail thérapeutique de réseau depuis de nombreuses années. Plus tard, cette pratique se développera sous le nom de "Travail Thérapeutique de Réseau soutenu par la Clinique de Concertation et la Thérapie Contextuelle d'Ivan Boszormenyi-Nagy. Une soixantaine de professionnels de l'aide, du soin, du contrôle et de l'éducation y ont participé. Un groupe de professionnels a souhaité poursuivre

collectivement le travail entamé. Ce désir de prolongement a donné naissance à un espace où les apports théoriques sont réinvestis dans une pratique vivante, partagée et réflexive. Le « Sociogénogramme » outil clé pour analyser les liens transgénérationnels et relationnels, y est régulièrement mobilisé, toujours dans le respect des principes régulateurs de la « Clinique de Concertation ». Ce n'est pas tant l'analyse de la situation mais bien la mise en relief des liens entre les professionnels, entre les professionnels et les membres de la famille et ceux entre les membres de la famille qui mettent au travail le collectif.

- **Un cadre éthique et relationnel, un espace de pratique, d'échange et de soutien : Les principes régulateurs de la Clinique de Concertation**

L'un des fondements de l'atelier "Familles et Réseaux" réside dans l'application rigoureuse et vivante des principes régulateurs de la Clinique de Concertation.

Cet espace de réflexion propose un cadre sécurisé et bienveillant, où les professionnels peuvent mettre au travail des situations cliniques ou institutionnelles, explorer ensemble des pistes de compréhension, en considérant le point de vue de chacun dans un travail collectif.

L'accent est mis sur la co-réflexion, l'écoute mutuelle, et le respect des singularités de chaque posture professionnelle. L'atelier applique les principes régulateurs de la « Clinique de Concertation », comme celui de « *Parler des personnes absentes comme si elles étaient présentes* ». Ces principes ne sont pas des règles figées, mais plutôt des repères dynamiques qui permettent de garantir un climat de sécurité, de respect et d'ouverture dans les échanges. Ils sont essentiels à la qualité de la co-réflexion et à la mise en mouvement des pensées et des émotions.

Chaque participant, quelle que soit sa fonction, peut prendre la parole, être écouté sans jugement, et contribuer à la compréhension collective. Cette circulation horizontale permet d'éviter les logiques de pouvoir ou de savoir, et encourage la pluralité des points de vue. Chaque professionnel, chaque position (soignante, éducative, judiciaire, familiale...) est considérée dans sa légitimité propre. L'atelier valorise cette diversité de places, et refuse les tentatives de hiérarchisation des savoirs ou des vécus.

Les hypothèses, les lectures de situation, les pistes d'intervention ne sont pas le fruit d'un seul expert, mais d'un travail collectif où chaque point de vue vient enrichir une compréhension plus fine et plus nuancée. Le doute y est non seulement autorisé, mais encouragé comme moteur de la réflexion.

Dans l'atelier concertatif, il n'y a pas de position de maîtrise totale. L'incertitude est acceptée comme une donnée structurelle du travail avec les familles et les réseaux.

C'est un espace de l'entre-deux, où l'on cherche ensemble sans savoir à l'avance, favorise l'invention de nouvelles réponses.

Chaque situation est replacée dans son contexte historique, familial, institutionnel, social et culturel. Cela évite les réductions simplificatrices, parfois dénonciatrices et permet de penser les enjeux au travers des ressources repérables entre les personnes qui travaillent ensemble et les personnes qui vivent ensemble.

- **Un espace de pensée et de soutien interprofessionnel**

L'atelier Familles et Réseaux s'impose aujourd'hui comme un lieu ressource, un laboratoire éthique où les professionnels peuvent déposer, élaborer, confronter et enrichir leurs pratiques. La diversité des corps de métiers représentés (psychiatre, psychologues, éducateurs, travailleurs sociaux, magistrats, enseignants, intervenants culturels...) nourrit une intelligence collective précieuse, au service des professionnels et des publics accompagnés.

- **Une dynamique vivante et durable**

En traversant les années, l'atelier a su rester fidèle à son intention initiale : mettre en mouvement les pratiques professionnelles en acceptant ce que les membres des familles nous font faire. Il demeure un espace vivant, où le travail avec les familles et les réseaux ne se pense pas seul, mais à plusieurs voix, dans un cadre protecteur, rigoureux et profondément humain.

- **Un espace de travail en mouvement**

Depuis deux ans, cet espace de travail est reconnu comme un lieu vivant, où se cultive le nomadisme concertatif.

Des professionnel·le·s venu·e·s d'autres départements, intéressé·e·s par le Travail Thérapeutique de Réseau, soutenu par « la Clinique de la Concertation », et par la Thérapie Contextuelle, n'hésitent pas à parcourir de longues distances pour y participer.

La composition du groupe et la régularité des professionnels.le.s varient au fil du temps, souvent en fonction des contraintes d'agenda, institutionnelles...

Pourtant, nombreux sont ceux qui témoignent y trouver de l'inspiration et des ressources concrètes pour nourrir leur pratique sur le terrain.

Sandrine Divet & Béatrice Baudry, Cliniciennes de Concertation, en charge de la co-animation de l'atelier concertatif « Familles et Réseaux »

- **Témoignage d'une éducatrice spécialisée oeuvrant dans la protection de l'Enfance**

*« Si toi aussi tu t'es déjà senti.e extraterrestre dans ton service ou ton institution,
Si t'as déjà été dérangé.e par les propos tenus par des collègues ou partenaires à propos
des personnes accompagnées,
Si on t'a déjà renvoyé ta supposée naïveté,
Si on t'a déjà méprisé.e pour être « trop utopiste »,
Si parfois tu t'es senti.e découragé.e par le manque de vision commune des travailleurs
sociaux,
Si t'as déjà eu envie de faire plus mais qu'on t'a renvoyé que ce n'était pas ta place,
Si tu as déjà eu mal à ton éthique,
Sache que tu n'es pas seul.e*

*Et figure toi que tous ces idéaux, ces utopies, cette bien-pensance, ce souci des mots, et
ces pulsions d'aide, tu peux les professionnaliser, les transformer, les partager, et enfin
les rendre légitimes, TE sentir légitime et oser exiger le meilleur de tes collègues, tes
partenaires, ta direction, les politiques et de toi même.*

*C'est ça que le Travail Thérapeutique de Réseau, soutenu par la clinique de concertation
et la thérapie contextuelle, a fait pour moi. Une grande bouffée d'oxygène, et comme le
sentiment d'avoir retrouvé un visage familial dans une foule immense. Je suis à ma
place.*

*Et de la place, y en a pour tout le monde. Tu peux nous rejoindre et venir assister à nos
ateliers concertatifs, ou bien tu peux aller faire un tour sur le site de l'AFCC et de Cheval
et Insertion*

*Tu peux aussi penser que je suis niaise, folle, subjective, naïve, utopiste, rêveuse, bercée
d'illusions, trop ceci ou trop cela... Pour la première fois depuis le début de ma carrière,
je m'autorise à dire : tant pis :) »*

Claire GRAS, éducatrice spécialisée



Mega « Sociogénogramme » des Ateliers Concertatifs de Saint-Georges-de-Didonne